

Il était une fois...

Is n'étaient qu'une poignée en cette aube du XVIII^e siècle à se réunir dans une taverne londonienne, L'oie et le grill, rebaptisée ainsi par des habitués

qui trouvaient que le nom initial Le cygne et la harpe ne leur convenaient pas. Trop huppé ? Qu'importe le nom ! Comment imaginer qu'en moins d'un

demi-siècle, la franc-maçonnerie incarnée par ces quelques pionniers puisse se hisser au rang d'une institution dont la renommée dépassera les frontières de l'Europe ? Suscitant la crainte et la défiance ou provoquant l'admiration et la convoitise, ce mouvement de pensée se greffera sur l'esprit des Lumières pour en épouser les idéaux et les contradictions. Quelle aventure ! Une aventure avec ses grands noms, ses moments de gloire, ses brusques

retournements et soubresauts, ses coups du hasard, ses intrigues politiques. L'idéaliste Chevalier de Ramsay célèbre pour son discours, le pragmatique chevalier de Beauchaine, fervent défenseur de la cause des Stuarts et créateur d'un rituel forestier, Frédéric II de Prusse, le despote éclairé, Cagliostro, l'aventurier participeront à l'élan de l'Art royal. Bien sûr, il y en eut d'autres. En quelques décennies la franc-maçonnerie s'organise, se dote de rituels, ses membres arborent des décors empreints de symboles et se retrouvent autour d'agapes. À l'heure où la liberté d'association n'existe pas encore, même dans les rêves les plus fous de Rousseau ou de Diderot oserait-on dire (encore que) se crée un réseau de fraternité, une chaîne d'union échappant aux logiques des frontières et parfois même des guerres. À lire et découvrir dans ce numéro hors-série.

Une aventure avec ses grands noms, ses moments de gloire, ses brusques retournements et soubresauts.